

# PSAUME 14(13)

Voir le Ps. 53 qui est son "jumeau"

LAMENTATION sur l'athéisme

PTP : Mardi 1<sup>e</sup> sem – Milieu du jour p. 651

## FOLIE DES « SANS-DIEU »

**Le peuple d'Israël est exilé à Babylone et se trouve en minorité au milieu d'un peuple de païen triomphant et dominateur...**

<p>1 <b>Dans son cœur le fou déclare : « Pas de Dieu ! » Tout est corrompu, abominable, pas un homme de bien !</b></p> <p style="border: 1px solid black; padding: 5px; margin: 10px auto; width: fit-content;">Il le dit "dans son cœur", pas à haute voix !...</p>	<p><b>Insensé</b></p>	<p>Quand on parle de <i>l'insensé</i>, le rythme est court et la phrase bien ciselée. Ce Psaume n'est pas une prière adressée à Dieu, mais une réflexion de sagesse à la 3<sup>e</sup> personne, qui décrit la folle inconscience des « sans-Dieu ». Les versets 1,3,4,6 sont centrés sur l'insensé ; les versets 2,5,7, qui alternent, décrivent le regard de Dieu sur l'homme. L'insensé ne nie pas l'existence de Dieu ; mais il a la conviction que Dieu ne s'intéresse pas à la vie des hommes et donc il n'interviendra pas ; par conséquent on peut faire librement le mal ! Puisque Dieu est indifférent à la vie du monde, on peut se passer de lui ! Alors tout est permis ! La corruption se généralise... Il n'y a plus personne qui fasse le bien, pas même une... (vv.1 et 3).</p>
<p>2 <b>Des cieux le Seigneur se penche vers les fils d'Adam pour voir s'il en est un de sensé, un qui cherche Dieu.</b></p>	<p><b>DIEU</b></p>	<p>Quand on parle de l'homme <i>sensé</i> ou du salut pour Israël, la phraséologie est plus développée. Le Seigneur « se penche », donc il existe ! Et il s'intéresse à la vie des hommes, de tous les hommes de la terre (les "fils d'Adam"). Il cherche un homme de "bon sens", un homme sensé, intelligent qui sache reconnaître Dieu, qui le cherche, qui lui fasse une place dans sa vie : c'est tout le contraire du "fou", de l'insensé !</p>
<p>3 <b>Tous ils sont dévoyés ; tous ensemble, pervertis : pas un homme de bien, pas même un seul !</b></p>	<p><b>Insensé</b></p>	<p>C'est le triste constat de Dieu : il n'en trouve "pas un seul" ! Est-ce possible ! Toute la société est dévoyée... Le verbe "se dévoyer" revient à dire d'une autre façon qu'il n'y a pas de Dieu. La corruption et la méchanceté se sont généralisées. L'indifférence des païens, des « sans-Dieu » est contagieuse. Dieu ne reconnaît plus les siens... St Paul cite ces vv.1-3 en Rm 3,10-12. (<i>Les LXX ajoutent ici au Ps 14 : Rm 3,13-18</i>).</p>
<p>4 <b>N'ont-ils donc pas compris, ces gens qui font le mal ? Quand ils mangent leur pain, ils mangent mon peuple. Jamais ils n'invoquent le Seigneur.</b></p>	<p><b>Insensé</b></p>	<p>Les insensés sont clairement identifiés comme des malfaisants qui cherchent à nuire et qui n'hésitent pas à faire de fausses accusations. En Mi 3,3, le prophète critique les chefs d'Israël qui oppriment le peuple et il les décrit ainsi : « <i>Ceux qui mangent la chair de mon peuple, qui leur raclent la peau, qui leur brisent les os, qui les découpent comme chair en la marmite...</i> ». Nous avons là une preuve supplémentaire que nous sommes bien ici à l'intérieur du peuple d'Israël, que les ennemis ne sont pas des ennemis extérieurs au peuple. Ils mangent sans rendre grâce au Seigneur ; ils oppriment les autres pour satisfaire leurs besoins, en se passant de Dieu.</p>
<p>5 <b>Et voilà qu'ils se sont mis à trembler, car Dieu accompagne les justes.</b></p>	<p><b>DIEU</b></p>	<p>Le Psaume évoque maintenant, sur le ton de la menace, le triste sort des « sans-Dieu » et, par contraste, le bonheur qui attend les croyants. Dieu s'intéresse aux justes : les insensés prennent peur tout à coup ! S'attaquer aux justes, c'est s'attaquer à Dieu !</p>
<p>6 <b>Vous riez des projets du malheureux, mais le Seigneur est son refuge.</b></p>	<p><b>Insensé</b></p>	<p>Le Psalmiste semble s'adresser ici directement aux insensés et aux malfaisants qui s'en prennent aux plus pauvres dont Dieu reste solidaire : il leur offre un abri. Ils n'ont de refuge qu'en lui (cf. Ps 18,2-3).</p>
<p>7 <b>Qui fera venir de Sion la délivrance d'Israël ? Quand le Seigneur ramènera les déportés de son peuple, Quelle fête en Jacob ! En Israël, quelle joie !</b></p>	<p><b>DIEU</b></p>	<p>L'emploi du futur montre que nous ne sommes plus dans des considérations générales, mais bien en référence à une situation particulière. Aussi vrai que les exilés du peuple reviendront, Dieu sera toujours le refuge et l'abri des pauvres. De Sion vient le salut pour Israël, mais aussi pour « <i>des peuples nombreux qui diront : Montons à la montagne du Seigneur, à la maison du Dieu de Jacob, qu'il nous enseigne ses voies et que nous suivions ses sentiers</i> » (Is 2,3). L'accompagnement par Dieu des hommes sensés et des justes déborde les frontières d'Israël !</p>

**Prier le Ps 14**, c'est oser regarder le mal en face. Mais c'est surtout prier pour que le mal soit vaincu (Jn 16,33).

Nous sommes devant notre monde **tel qu'il est**, avec ses âpretés, ses voracités monstrueuses, ses mépris...

Mais il y a une **certitude** : Dieu est du côté des pauvres et des malheureux ! Qui s'attaque au pauvre, s'attaque à Dieu.

« *Est fou, brute épaisse, bête celui qui vit sans Dieu ! Est sensé, intelligent celui qui cherche Dieu !* ».

**Seul Dieu** donne un **vrai sens** à la vie. **Sans Dieu**, la vie est, littéralement, strictement, "insensée" !

**Avec Dieu**, quelle **fête** ! Quelle **joie** en perspective ! La joie de **croire** !

« Celui qui craint le Seigneur n'a rien à craindre, car le Seigneur est son espérance ! » [Siracide 34,14].